

DISSERTATION DE FRANÇAIS

On associe souvent poésie et lyrisme. La poésie consiste-t-elle seulement pour les poètes à exprimer leurs sentiments personnels ? Vous répondrez à cette question en vous référant aux textes que vous avez lus ou étudiés.

La poésie est un art du langage, associé traditionnellement à une combinaison de sonorités, de rythmes, de mots d'une langue, afin d'évoquer des images, de suggérer des sensations, des émotions. Les poèmes consacrés aux sentiments occupent une place prédominante avec les thèmes de l'amour (« Ballade des dames du temps jadis » F. Villon), de la tristesse de la séparation ou de la mort (« Demain dès l'aube » V. Hugo) et de la mélancolie de la fuite du temps (« Mignonne allons voir si la rose » Ronsard)

Mais l'expression de sentiments intimes est-elle le seul but de la poésie, ou a-t-elle d'autres fonctions ?

Dans un premier temps, nous étudierons le « moi » intime des poètes puis nous verrons deux autres enjeux de la poésie : l'engagement au service d'une cause et l'esthétique de cet art.

Lorsque l'on parle de poésie, on pense en premier lieu aux thèmes tels que l'amour, la nostalgie, la mélancolie du temps qui passe, la souffrance que l'écrivain exprime ; autrement dit à des thèmes lyriques. Le mythe d'Orphée en est le symbole même puisqu'il aborde la mélancolie et l'expression de sentiments intimes comme la souffrance et l'amour. Dans les poèmes lyriques, on assiste à l'introspection des poètes qui, d'une part, font partager des sentiments exaltants, positifs : ils célèbrent l'amour. Ce thème est récurrent de la poésie quelle que soit l'époque (rondeaux et ballades de Villon, les Fleurs du Mal de Baudelaire, poèmes à Lou d'Apollinaire). Les poèmes se présentent alors souvent sous forme de discours amoureux où le « je » s'exhale et le « tu » est célébré comme on peut le voir dans « La chevelure » de Baudelaire « N'es-tu pas l'oasis où je rêve ? » ou encore lorsque Ronsard invoque la muse Calliope dans l'ode qui lui est dédiée : « C'est toi, ma Princesse,/ qui me fait sans cesse,/ Fol comme je suis. ». La célébration ou l'éloge de l'être aimé se fait à l'aide d'image («Voici tu es belle, aux yeux comme colombes sous ton voile...» Cantiques des Cantiques).

De plus, par l'exaltation qu'il entraîne, l'amour prédispose à l'expression poétique : il faut être dans un état second pour un langage « seconde »,

d'ailleurs le célèbre philosophe grec Platon a écrit : « les poètes lyriques/.../ sont transportés et possédés comme les Bacchantes ».

D'autre part, les poètes se libèrent de sentiments douloureux grâce à la poésie. En effet, la séparation et la mort sont aussi des thèmes fréquents : ils engendrent tristesse et désespoir. Le poète ressent alors la nécessité d'exhaler sa douleur, amplifiée par la solitude ou l'impossibilité de communiquer (« Demain dès l'aube » V. Hugo, poème où sa fille est morte). La poésie apparaît alors comme un remède pour se libérer dans les mots et les sons, rendre par les rythmes et la musique la douleur indicible. On le voit clairement dans « Le lac » de Lamartine où il s'adresse au lac en évoquant une femme morte qu'il admirait : « Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre / Où tu la vis s'asseoir ... ».

Mais la poésie ne se limite pas à l'expression des sentiments...

Le poète peut ne ressentir le besoin d'exprimer ses sentiments intimes personnels, mais mettre son art au service d'une cause qui souvent s'ancre dans un contexte historique précis. Ainsi, il invite à la réflexion ou à l'action. La poésie est universelle, c'est pourquoi elle est dotée d'une force qui en fait une arme à mettre au service de grandes causes. L'écriture poétique fait alors écho à l'engagement propre de l'écrivain. Ils sont caractérisés par le refus de la passivité et par la volonté de répondre aux impératifs du temps présent. Cette poésie n'a pas pour but d'être figée, de décrire le monde mais plutôt de le transformer.

Il existe donc plusieurs domaines de lutte. Par exemple, Ronsard, hormis ses poèmes lyriques, a écrit pour dénoncer l'engrenage de la violence lors des guerres de religions notamment dans le « Discours des misères de ce temps », plus tard d'Aubigné s'est engagé sur le même sujet avec « Les tragiques ». Les injustices sociales sont dénoncées par V. Hugo qui met en avant le travail des enfants dans « Melancholia », extrait de Les contemplations : « innocents dans un baignoire, anges dans un enfer, / Ils travaillent ... ». Césaire, lui, s'en prend avec rage et virulence au racisme dans son long poème intitulé « Cahier d'un retour au pays natal ». La politique et l'idéologie peuvent être aussi source d'inspiration et d'engagement pour Voltaire (« Le mondain ») ou pour V. Hugo. Puis, la résistance lors de la guerre se véhicule par les poèmes comme « Liberté » de Paul Eluard et « La peste » de Desnos.

Les textes poétiques sont un moyen de mise en valeur privilégiés pour des « cris », des appels à la révolte. En effet, les dissonances, les assonances et allitérations, la longueur des vers sont très utilisés pour mettre en exergue certains mots ou expressions. De plus, la diversité des formes poétiques permet d'utiliser tous les registres (satire, burlesque, ironie...) et

de varier les effets tels que le réalisme ou au contraire l'allégorie. Enfin, les images sont récurrentes (« Liberté ! » V. Hugo) : elles invitent le lecteur à réagir, en sollicitant l'imagination et l'émotion. Les poésies peuvent cependant rechercher autre chose que la dénonciation ou la révolte...

Pour finir, la poésie peut avoir pour seul but la recherche de la beauté. La Parnasse, qui est un mouvement poétique dont Leconte de Lisle est le chef de file, intervient directement en réaction aux excès lyriques et sentimentaux des romantiques. Les parnassiens revendiquent alors « l'art pour l'art » et le fait que l'art n'a pas à être utile ou vertueux, seule la beauté est importante. Par ailleurs, ils refusent de s'engager dans des causes sociales ou politiques, ainsi que l'écrivait Théophile Gautier dans La préface de Mademoiselle de Maupin : « Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien, tout ce qui est utile est laid ». Ce mouvement a été accompagné par de grands poètes comme Stéphane Mallarmé et celui qui l'a inspiré : Charles Baudelaire. En effet, bien que Baudelaire aborde des thèmes lyriques, il fait place à l'esthétisme. Dans la préface de Fleurs du Mal son objectif est d'« extraire la beauté du mal » : c'est l'esthétique baudelairienne. On la retrouve dans « Une charogne » où elle est véritablement présente : « Et le ciel regardait la carcasse superbe ». En outre, lorsqu'on évoque Les Fables de La Fontaine, il ne nous vient pas spontanément à l'esprit de parler de poèmes. Ceci est dû surtout au fait que l'écrivain procède à des réécritures d'apologues de l'Antiquité, de poètes grecs comme Esopé. Il les a réécrit en les mettant sous forme de poésie versifiées et non en prose ; il juge qu'« il n'y a point de bonne poésie sans harmonie ».

La poésie est un vaste genre littéraire qui ne se résume pas à l'expression des sentiments du poète mais elle peut aussi être au service d'une cause ou simplement être appréciée pour sa valeur esthétique.

Si l'on transposait ce débat à notre propre époque, on pourrait voir que la poésie n'est pas un genre littéraire figé et obsolète. Certes, on pourrait croire qu'elle est dépassée, mais en réalité, elle revêt d'autres formes plus musicales telles que le Slam avec Grand Corps Malade ou bien le rap.